

Jardin de rencontres

EXTRÊMEMENT fragiles, très souvent traumatisées et en attente de protection, les personnes accueillies dans des appartements en diffus au sein du centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) de la fondation de Nice nouaient difficilement des liens sociaux avec les habitants des communes dans lesquelles elles étaient installées, des représentations négatives circulaient dans les villages. La conception du jardin solidaire Lou Pantaï – « celui qui rêve » en niçois – démarrée en 2017 devait contribuer à améliorer leur cadre de vie dans une démarche de solidarité, d'investissement et de respect de la dignité humaine tout en agissant sur la qualité de vie et en faisant converger écologie, économie sociale et partage.

Ce jardin solidaire est associé à une épicerie sociale itinérante qui propose, au travers de tournées hebdomadaires, des produits alimentaires de qualité pour les familles héber-

gées dans l'arrière pays niçois. Son fonctionnement repose sur l'implication des demandeurs d'asile qui leur permet d'adopter une posture active dans leurs démarches d'alimentation.

Dès 2018, nous nous mettons en quête d'un terrain dans un littoral azuréen où la pression immobilière est forte. En 2019, nous trouvons le lieu idéal sur des collines: plat, bien exposé et de bonne taille (3 000 m²), les possibles se dessinent.

Dès le mois de juillet, Lou Pantaï sort de terre. Le terrain a été débroussaillé, 700 m² de jardin mis en culture, des toilettes sèches installées ainsi que des composteurs, un poulailler et des ruches. La mise en culture débute rapidement avec plus d'une vingtaine de variétés légumières étalées sur toute l'année, complétées par des arbres fruitiers (plaqueminiers, abricotiers, figuiers, pruniers et vigne). Les plants de légumes sont produits sur place grâce à la serre. L'amendement ainsi que



**« Le jardin, c'est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde.
Le jardin, c'est, depuis le fond de l'Antiquité, une sorte d'hétérotopie heureuse et universalisante. »**

Michel Foucault *Des espaces autres*, In *Dits et écrits* 1954-1988.



Le jardin, espace de travail sur la terre et sur soi.

Faire en sorte que les représentations tombent pour laisser place à une meilleure connaissance de l'autre.

tous les traitements sont réalisés selon des pratiques agroécologiques (andin de compost, purin de plantes). Nous pratiquons des associations de cultures et des rotations chaque année afin de perturber les nuisibles.

Ce travail titanesque n'est possible que grâce à la participation active des personnes accompagnées. Trois fois par semaine, nous montons ensemble au terrain pour transformer ce rêve en réalité. Un des objectifs importants, consiste à per-

mettre à des gens de se rencontrer, se côtoyer, apprendre à se connaître et par là même faire en sorte que les représentations tombent pour laisser place à une meilleure connaissance de l'autre. Nous voulons faire changer les mentalités sur les demandeurs d'asile en ouvrant un lieu dans lequel il est possible de se rencontrer vraiment. Progressivement, Lou Pantaï s'ouvre à d'autres publics : enfants et adolescents de maisons d'enfants à caractère social (MECS), personnes hébergées en CHRS ou qui travaillent dans un atelier d'adaptation à la vie active et dans une ressourcerie, bénéficiaires de l'épicerie sociale Solid'actes, personnes accompagnées en centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Parfois, les participants ne sont pas au rendez-vous et la camionnette qui nous mène de Nice à Vence reste vide. Il faut alors faire preuve d'imagination pour proposer des activités pour tous publics, fidéliser les participants...

Le jardin présente mille et une vertus. Il s'apparente à une forme de méditation qui peut s'avérer extrêmement précieuse pour se reconstruire ou tout au moins pour donner du sens à un quotidien complexe. Propice à l'imaginaire, à la réflexion, il provoque des sentiments, des émotions. On observe, prend la mesure, donne le tempo. On redevient sujet, acteur et même auteur, créateur. En prenant soin du jardin, nous prenons aussi soin de nous. Le contact avec la nature est essentiel et structurant. Le fait de participer à un tel projet peut comporter en soi un aspect thérapeutique. Il favorise la convivialité, crée des liens sociaux, ouvre un possible travail sur les racines et sur l'ancrage. ■